

Mont-Louis : le brevet moniteur commando pour les Saint-Cyriens de la promotion Général Desaix



La promotion général Desaix de Saint-Cyr lors de la remise du diplôme moniteur commando. - Frédérique Berlic

Après un stage de plusieurs semaines au 1er Régiment de choc, les élèves officiers de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr promotion Général Desaix ont reçu leur brevet de moniteur commando.

Veuillez fermer la vidéo flottante pour reprendre la lecture ici.

Durant trois semaines, deux cents élèves officiers de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr "promotion Général Desaix" ont été formés simultanément au 1^{er} Régiment de choc, Centre national d'entraînement commando. Encadrés par les instructeurs du régiment, spécialisés dans la préparation des unités au combat commando, ils ont été formés quotidiennement dans des conditions exigeantes. *"Notre rôle est de les former, de les aguerrir et de les entraîner au plus près des réalités opérationnelles"*, explique le lieutenant-colonel Raphaël, chef du Bureau entraînement instruction. Le stage, réputé particulièrement éprouvant, ne garantit pas la réussite à tous. Les stagiaires sont soumis à un rythme intense : peu de sommeil, une vie en extérieur permanente, une alimentation restreinte et des conditions climatiques parfois difficiles, comme la neige en cours de formation. *"Ils ne savent jamais ce qui les attend dans les cinq prochaines minutes"* souligne le lieutenant-colonel. L'objectif est clair : pousser les élèves dans leurs retranchements, les confronter à la fatigue, à l'effort et à la privation afin de renforcer leur résistance physique et mentale. *"Il s'agit de leur faire approcher leurs limites et de leur transmettre les compétences nécessaires pour qu'ils puissent, demain, entraîner leurs propres*

hommes", ajoute-t-il. Les Saint-Cyriens sont les futurs officiers de carrière de l'Armée de terre et une partie des officiers de la gendarmerie nationale.

Former des chefs, forger des corps

Les militaires, actuellement en 2^e année à Saint-Cyr et âgés de 20 à 22 ans, vont y faire une 3^e année puis vont choisir une spécialisation, l'Infanterie, l'Aviation légère, l'Armée de terre, le matériel... Dans 30 mois, ils seront chef de section en régiment, commandant entre 20 et 40 hommes dans les unités opérationnelles de l'Armée de Terre. Sur les remparts de la citadelle de Mont-Louis, c'était le clap de fin de formation pour les 200 stagiaires. La cérémonie de fin de stage a vu le colonel Bureau, chef du 1^{er} Régiment de choc remettre l'insigne et le brevet de moniteur commando 2^e niveau à 70 % des élèves officiers. En préambule, la cérémonie a exceptionnellement démarré par le changement officiel d'appellation du bataillon de Mont-Louis qui devient 1^{er} Régiment de choc en lieu et place de Centre national d'entraînement commando 1^{er} Régiment de choc. Elle s'est achevée par le chant des Saint-Cyriens, composé par les élèves eux-mêmes en hommage à leur parrain de promotion, le général Desaix. Le prochain stage, obligatoire dans le cursus des Saint-Cyriens, se déroulera en Guyane, dans un centre en forêt équatoriale appartenant au 3^e Régiment étranger d'infanterie. 4 000 personnes, militaires ou non, viennent annuellement au 1^{er} Régiment de choc à Mont-Louis pour se former et s'entraîner.